



HISTOIRE

BYZANCE ET L'EUROPE CAROLINGIENNE (VI^e - XIII^e SIÈCLE)

5^e - CHAPITRE 1

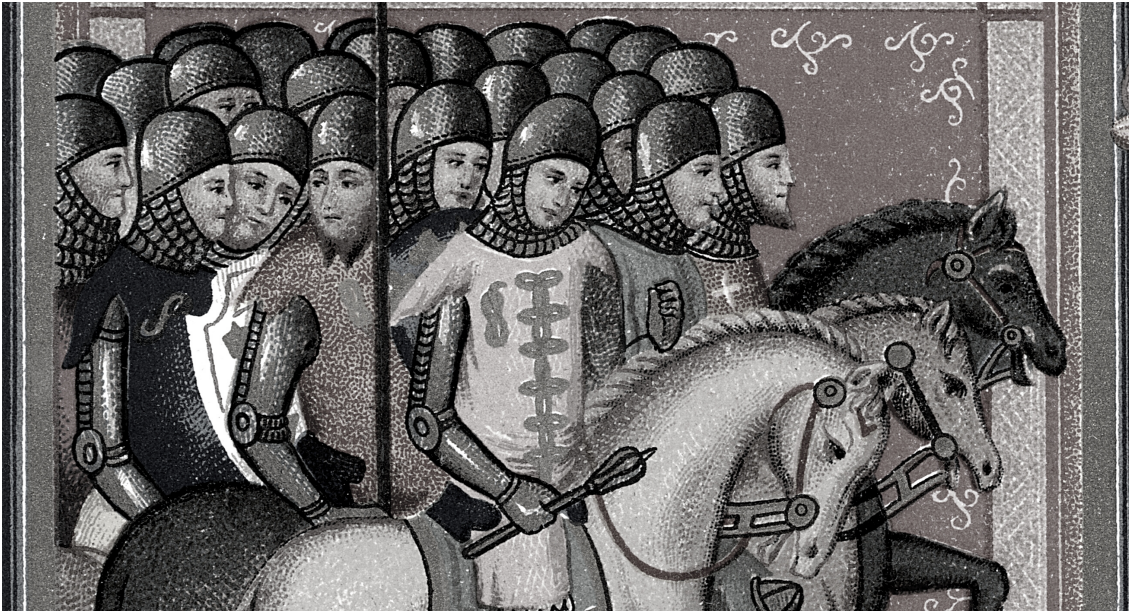
LIVRET ENSEIGNANT

Empire : Territoires non délimités par des frontières, réunissant des peuples sous une autorité unique, l'empereur dont la volonté est d'étendre son territoire par des conquêtes.

Basileus : Le basileus signifie le « roi » en grec. C'est le titre de l'empereur byzantin. Il remplace celui d'Auguste, qui était conféré aux anciens empereurs romains.

Évangéliser : « Évangéliser » signifie « convertir des peuples païens à la religion chrétienne ».

Schisme : Le mot « schisme » signifie « séparation » en grec. Il marque la division de l'Église chrétienne en deux religions : les catholiques et les orthodoxes.



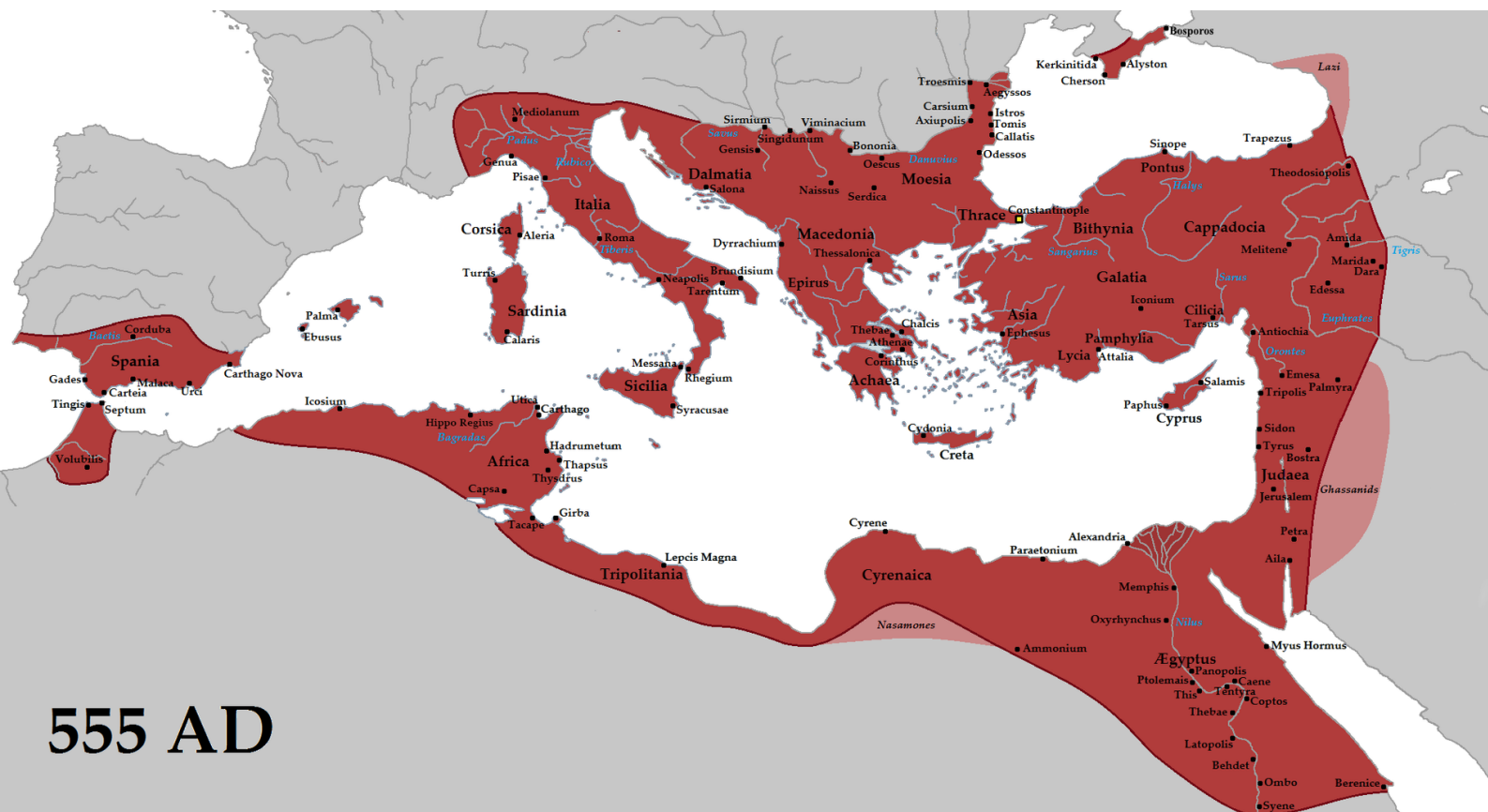
01 Les empires byzantin et carolingien :
deux empires héritiers de l'Empire romain

02 Deux empires chrétiens

03 Synthèse

04 Pour aller plus loin...

L'EMPIRE BYZANTIN



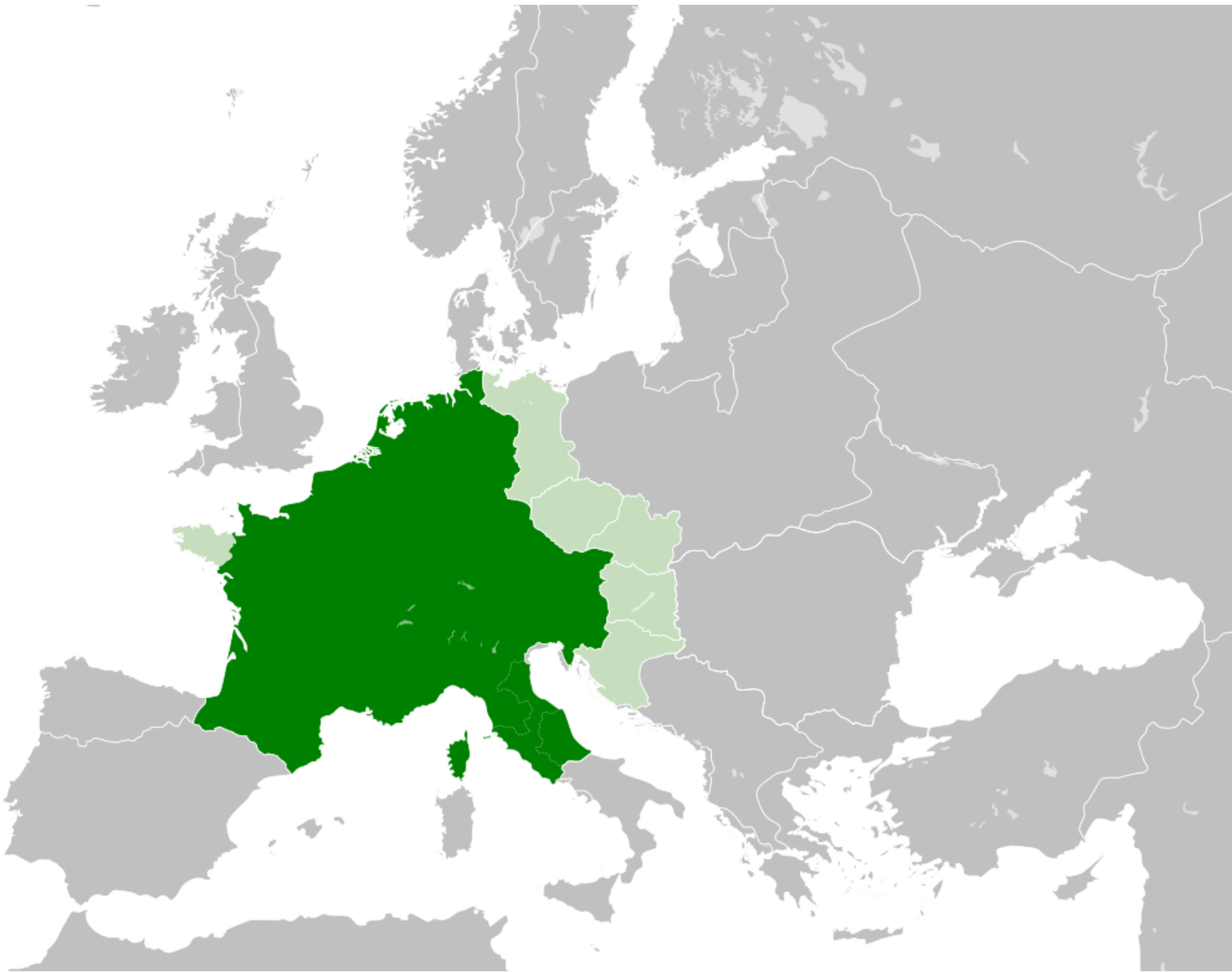
L'Empire byzantin à son extension maximale en 555 sous Justinien (avec ses vassaux en rose).

L'Empire byzantin était une grande partie de l'ancien Empire romain, située à l'est. Son chef s'appelait le basileus, ou empereur, et l'un des plus connus était Justinien. Cet empire était célèbre pour ses conquêtes et sa capitale, Constantinople. Au début, il était immense, mais peu à peu, il a perdu des territoires jusqu'à disparaître. Justinien a essayé de récupérer les terres de l'ancien Empire romain et a même créé un ensemble de lois importantes, le Code Justinien. Malgré ses efforts, l'Empire byzantin a fini par être conquis en 1453.

L'Empire Byzantin : Approfondissement pour les enseignants

- **Rappel** : L'Empire byzantin, successeur de l'Empire romain d'Orient après la division de 395, a joué un rôle crucial dans la préservation de l'héritage romain. Sous le règne de Justinien (527-565), l'empire connaît son apogée, avec une politique ambitieuse de reconquête qui vise à restaurer les frontières de l'ancien Empire romain. Le basileus (empereur) exerçait un pouvoir absolu, étant à la fois chef militaire, politique, et religieux. Justinien a également entrepris une vaste codification du droit, aboutissant à la création du Code Justinien, qui a rationalisé et unifié le droit à travers l'empire. Malgré ces succès, l'empire a été affaibli par les conflits externes et internes, conduisant à sa réduction progressive et à sa chute finale face aux Ottomans en 1453.
- **Activité pratique** : Organiser un débat en classe sur l'impact des conquêtes de Justinien sur la stabilité de l'Empire byzantin. Les élèves peuvent être divisés en deux groupes, l'un soutenant les avantages des conquêtes, l'autre les inconvénients.
- **Questions de compréhension** :
 - a. Qui était Justinien et quel rôle a-t-il joué dans l'histoire de l'Empire byzantin ?
 - b. Qu'est-ce que le Code Justinien et pourquoi était-il important ?

L'EMPIRE CAROLINGIEN



Étendue de l'Empire carolingien en Europe.

L'Empire carolingien était situé à l'ouest de l'endroit où se trouvait l'ancien Empire romain. Charlemagne, un grand roi, a dirigé cet empire après être devenu le chef des Francs. Il a agrandi son empire grâce à de nombreuses batailles et a été couronné empereur en 800, gouvernant depuis Aix-la-Chapelle. Charlemagne a travaillé dur pour s'assurer que son empire soit bien organisé, en mettant en place des comtes pour aider à gérer les provinces. Malheureusement, après sa mort, son empire n'a pas duré longtemps et a été divisé entre ses petits-fils.

L'Empire Carolingien : Approfondissement pour les enseignants

- **Rappel** : Situé à l'ouest de l'Empire romain d'Occident, l'Empire carolingien, mené par la dynastie des Carolingiens depuis le VIII^e siècle, a connu son apogée sous Charlemagne. Couronné empereur en 800, Charlemagne a établi un empire vaste et structuré, centralisé à Aix-la-Chapelle. Il a promu l'administration par les comtes et a valorisé la culture et les arts en s'inspirant de l'héritage romain. L'utilisation du latin comme langue administrative et le développement artistique sont remarquables. Cependant, l'empire s'est fragmenté après sa mort, aboutissant au traité de Verdun en 843, qui divise l'empire entre ses petits-fils.
- **Activité pratique** : Créer une carte mentale avec les élèves pour identifier et connecter les principaux éléments de l'Empire carolingien : Charlemagne, Aix-la-Chapelle, les comtes, le partage de Verdun, etc.
- **Questions de compréhension** :
 - a. En quoi Charlemagne est-il considéré comme un héritier des empereurs romains ?
 - b. Quelles étaient les conséquences du partage de Verdun pour l'Empire carolingien ?

De la Gaule mérovingienne à l'Empire carolingien

Le Moyen-Age : Les dynasties royales

<http://www.lumni.fr/article/de-la-gaule-merovingienne-a-l-empire-carolingien>

La religion catholique et la transmission de la couronne de manière héréditaire sont des outils politiques fantastiques pour asseoir l'emprise de la dynastie mérovingienne sur la Gaule, puis celle des Carolingiens en Europe occidentale.

Clovis, roi des Francs et illustre Mérovingien

Quand Clovis accède au titre de roi des Francs en 481, il est certes auréolé d'une légende plus ou moins avérée qui lui confère comme grand-père Mérovée, l'un des vainqueurs d'Attila, roi de la horde des Huns qui a déferlé sur toute l'Europe. Mais son royaume, celui des Francs saliens, l'un des peuples germaniques installés en Gaule, ne s'étend que sur un petit territoire au nord, autour de Cambrai. Conquérant, « barbare », formidable guerrier, Clovis a, à sa mort en 511, étendu le royaume des Francs sur presque toute la Gaule et une partie de la Germanie. De Mérovée vient le nom de dynastie des Mérovingiens, de Francs saliens, celui donné à la **loi salique qui contient les règles de succession**. Elle édicte que la transmission des biens se fait par les agnats (parents par le père) et les cognats (parents par la mère). Dans sa rédaction initiale, l'article *De allodis* sur la transmission des terres détenues en pleine propriété par un groupe familial (les alleux), permet aux femmes d'hériter. Il est **remanié** sous les Carolingiens pour donner : « *Concernant la terre salique, qu'aucune partie de l'héritage ne revienne à une femme, mais que tout l'héritage de la terre passe au sexe masculin* ».

Les Mérovingiens et leur vision patrimoniale du royaume

La loi salique, invoquée maintes fois dans les dynasties successives, n'empêche pas la dynastie des Mérovingiens de souffrir d'une vision patrimoniale du royaume. Clovis partage entre ses quatre fils son royaume, qui évolue au gré des héritages, des guerres et des crises. Le royaume s'affaiblit au profit d'une aristocratie franque, surtout les maires du palais, où se prépare l'avènement de la prochaine dynastie, celle des Carolingiens. C'est avec cette dernière que le royaume retrouve une étendue maximum sur la Gaule et la Germanie : en 800, Charlemagne se fait couronner empereur... par le Pape. L'expression « France, fille aînée de l'Eglise », qui se prête bien à l'Empire carolingien, est née avec Clovis, qui a eu l'intelligence politique de se faire baptiser (entre 496 et 500), s'alliant les élites gallo-romaines, renonçant au paganisme, aux croyances de son peuple et des autres peuples germaniques. Dès lors, les dynasties régnantes qui émergent en Europe, n'ont cessé de se faire adouber par l'Eglise romaine et apostolique.

Exercice : Mots cachés

Je trouve les 10 mots cachés.

F	D	V	J	K	Z	U	I	T	L	K	I	M	R
C	L	L	Z	D	T	R	I	E	Q	B	R	C	U
T	W	E	C	H	A	R	L	E	M	A	G	N	E
Y	B	Y	Z	A	N	T	I	N	S	U	F	I	N
J	P	B	J	U	S	T	I	N	I	E	N	H	P
Y	D	Y	Z	P	P	C	X	W	Y	T	L	Y	Q
S	A	D	V	D	I	V	I	S	I	O	N	N	V
X	R	F	W	P	O	J	M	G	A	L	X	Z	F
A	S	C	H	I	S	M	E	P	F	I	M	R	N
M	É	D	I	T	E	R	R	A	N	É	E	C	K
I	T	E	É	V	A	N	G	É	L	I	S	E	R
Q	B	A	S	I	L	E	U	S	P	A	P	G	B
F	C	H	R	É	T	I	E	N	S	W	X	U	T
L	R	C	A	R	O	L	I	N	G	I	E	N	S

- Basileus
- Justinien
- Schisme
- carolingiens
- division
- Charlemagne
- Méditerranée
- byzantins
- chrétiens
- Évangéliser

LE POUVOIR DE L'EMPEREUR ET L'ÉGLISE



Sainte- Sophie

- église (IVe siècle-1453)
- mosquée (1453-1934)
- musée (1934-2020)
- mosquée (2020-)

La Cathédrale d'Aix-la-Chapelle et sa chapelle palatine



Le Sacre des Empereurs et le Christianisme :

Les empereurs, que ce soit dans l'Empire byzantin ou carolingien, étaient couronnés lors de grandes cérémonies par le chef de l'Église, montrant que leur pouvoir venait de Dieu. Ces deux empires avaient le christianisme comme religion officielle. Les empereurs avaient aussi pour mission de répandre cette religion au-delà de leurs frontières, en convertissant d'autres peuples. Ils ont aussi construit de grands bâtiments religieux pour montrer leur foi, comme la basilique Sainte-Sophie à Constantinople par Justinien et une grande chapelle à Aix-la-Chapelle par Charlemagne.

Approfondissement pour les enseignants :

Le Sacre des Empereurs et le Christianisme

- **Rappel** : Les cérémonies de sacre, essentiellement religieuses, étaient cruciales pour les empires byzantin et carolingien, soulignant la fusion du pouvoir temporel et spirituel. Le christianisme, religion d'État, jouait un rôle central, avec les empereurs couronnés par des figures religieuses de premier plan. Au-delà du gouvernement, ils s'engagent dans l'évangélisation des peuples extérieurs à l'empire, étendant ainsi leur influence religieuse. Leur mécénat architectural, avec des édifices comme Sainte-Sophie et la chapelle d'Aix-la-Chapelle, témoigne de leur dévotion et ambition de laisser un héritage durable.
- **Activité pratique** : Réaliser une affiche qui illustre les liens entre pouvoir et religion dans les empires byzantin et carolingien, en mettant en avant les figures de Justinien et Charlemagne, ainsi que les monuments emblématiques qu'ils ont construits.
- **Questions de compréhension** :
 - a. Comment le sacre des empereurs reflète-t-il le lien entre le pouvoir politique et la religion ?
 - b. Quel rôle joue l'évangélisation dans l'expansion de l'influence des empires byzantin et carolingien ?

Cet approfondissement vise à offrir une compréhension plus riche des dynamiques entre pouvoir temporel et autorité spirituelle dans les empires byzantin et carolingien.

L'ÉGLISE D'ORIENT ET L'ÉGLISE D'OCCIDENT



Le patriarche Michel Céroulaire et le cardinal Humbert de Moyenmoutier symbolisent le schisme de 1054, mais les facteurs de division, surtout politiques, préexistaient depuis déjà environ trois siècles et s'accroîtront après eux.

En 1054, l'Église chrétienne s'est divisée en deux : d'un côté les catholiques, dirigés par le pape à Rome, et de l'autre les orthodoxes, dirigés par le patriarche à Constantinople. Même si tous croyaient en la même religion, leurs manières de pratiquer étaient différentes, ce qui a créé des tensions. Ce moment de séparation s'appelle le schisme, qui veut dire "division" en grec.

Approfondissement pour les enseignants

Le Schisme de 1054 :

- **Rappel détaillé :** Le schisme de 1054 marque la séparation officielle entre l'Église catholique d'Occident et l'Église orthodoxe d'Orient, résultant de différences théologiques, liturgiques, et politiques accumulées au fil du temps. La rupture définitive est symbolisée par l'excommunication mutuelle entre le pape de Rome et le patriarche de Constantinople, formalisant ainsi la division de la chrétienté en deux branches principales.
- **Activité pratique :** Proposer une activité de recherche et de présentation sur les différences entre les pratiques catholiques et orthodoxes, et comment ces différences ont contribué au schisme de 1054.
- **Questions de compréhension :**
 - a. Qu'est-ce que le schisme de 1054 et quels en étaient les principaux enjeux ?
 - b. En quoi les différences entre catholiques et orthodoxes sont-elles importantes pour comprendre la séparation ?

Cette approche vise à fournir une compréhension nuancée du schisme de 1054, en soulignant son importance historique et ses répercussions sur la chrétienté.

L'émiettement de l'empire carolingien

Le Moyen-Age : Les dynasties royales

<http://www.lumni.fr/article/l-emiement-de-l-empire-carolingien>

Les époques mérovingienne puis carolingienne voient persister un certain nombre de principes de hiérarchie et de propriété fondés sur le droit romain. Les titres de haute noblesse en sont un, comme ceux des comtes (*comes*, le compagnon de l'Empereur), des ducs (*dux*, les conducteurs des armées), ou de marquis (*marchensis*, celui qui défend les marches, les frontières du royaume).

Montée en puissance des seigneurs

Le Haut Moyen Âge a repris ces titres, calculés et adaptés aux besoins de défense d'un souverain. Les terres sont en quelque sorte le « salaire » donné par le roi à celui qui défend cette partie de son royaume. La puissance publique (royaume ou empire) est ainsi en dilution entre des acteurs aux horizons restreints, ce qui facilite une forme de « clientélisme » : les **terres conquises sont divisées en possessions**, concédées par un chef à ses compagnons d'armes, en récompense des services qu'ils lui ont rendus à la guerre. À partir du IXe siècle, lorsque l'empire de **Charlemagne** peine à faire face aux invasions normandes, lorsque règnent les discordes internes à la famille carolingienne, ce clientélisme se renforce, de petits seigneurs cherchant, face aux ennemis, à se mettre sous la protection d'un seigneur plus puissant.

La naissance des relations féodo-vassaliques

Tendance qui se noue au fur et à mesure que s'affaiblit l'empire carolingien, dont l'émiettement est consacré en 843, au **traité de Verdun** : les petits-fils de Charlemagne se partagent ses territoires, divisant l'empire en trois royaumes, faisant disparaître, avec l'émergence de la « Germanie », l'identité entre Empire et État franc. On assiste à la montée d'un « système féodal », c'est-à-dire à une gestion du territoire mettant en avant l'ensemble des institutions et usages contractuels entre seigneurs de différentes puissances... La désagrégation commence au sommet, parmi les auxiliaires du pouvoir, ces ducs et marquis chargés de coordonner les activités militaires sur un vaste territoire. Leurs devoirs perdent de leur assiduité à mesure que s'émousse la puissance royale. Défendant leurs territoires de plus en plus localement, ils rassemblent en « clientèle » de protégés l'aristocratie des seigneurs de leur région, créant comme des principautés quasi autonomes. Les comtes et les ducs se détachent les uns des autres, les comtés se fractionnent. Ainsi s'affermissent les pouvoirs locaux des seigneurs des forteresses sur les populations des villages environnants, et le pouvoir se trouve distribué en un grand nombre de petites seigneuries, soudées par des rapports hiérarchiques entre seigneurs et seigneurs vassaux, à travers l'esprit des *feifs*. C'est le système des rapports féodo-vassaliques qui est en train de s'établir.

Exercice : Le grand schisme de 1054

Lis le texte et réponds aux trois questions.

« En raison de ses erreurs et de ses nombreuses autres fautes, notre seigneur le pape Léon avait fait des reproches au patriarche Michel. Mais celui-ci a négligé de demander pardon. De plus, Michel a refusé de recevoir les envoyés du pape, il leur interdit l'accès des églises pour y célébrer la messe. C'est pourquoi, voyant la foi catholique attaquée à Constantinople, le très vénérable pape notre seigneur a décidé d'exclure Michel de l'Église, s'il ne reconnaissait pas ses erreurs. »

Écrits concernant le schisme entre les Églises grecques et latines,
XIe siècle, Archives du Vatican, Rome (Italie).

Qui est le chef de l'Église catholique en 1054 ?

Le chef de l'Église catholique en 1054 est le pape Léon.

Quelles sont les raisons pour lesquelles le pape Léon a fait des reproches au patriarche Michel ?

Le pape Léon a fait des reproches au patriarche Michel en raison de ses erreurs et de ses nombreuses autres fautes.

Quelles conséquences ont découlé du refus du patriarche Michel de demander pardon et de recevoir les envoyés du pape ?

En conséquence du refus du patriarche Michel de demander pardon et de recevoir les envoyés du pape, ce dernier a décidé d'exclure Michel de l'Église, s'il ne reconnaissait pas ses erreurs, car il voyait la foi catholique attaquée à Constantinople.



Les empereurs byzantins et carolingiens se considèrent comme les héritiers de l'Empire romain, car ils partagent des similitudes avec celui-ci. Ils gouvernent des États centralisés et disposent de nombreux pouvoirs. Toutefois, les deux empires doivent faire face à des invasions et cherchent à promouvoir le commerce en Méditerranée.

De plus, le christianisme est une religion importante pour les Byzantins et les Carolingiens, qui partagent les mêmes croyances jusqu'au schisme de 1054, qui a marqué leur séparation.



Byzance et l'Europe carolingienne

Des empires héritiers de l'Empire romain

- Un Empire romain d'Orient ou Empire byzantin héritier direct de l'empire romaine (395)
- Un empire carolingien en Occident plus tardif, héritiers des royaumes germains du Ve siècle

Des empires chrétiens mais divisé

- A Constantinople, l'empereur ou basileus est un personnage sacré
- Charlemagne est couronné empereur par le pape en 800
- Des tensions entre le patriarche de Constantinople et le pape à Rome
 - Le schisme de 1054
 - La religion catholique en Occident
 - La religion Orthodoxe en orient

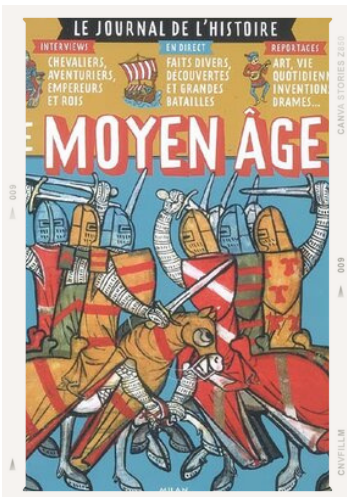
Des empires aux arts florissants

- Des arts monumentaux et religieux :
 - Sainte-Sophie à Constantinople
 - La cathédrale à Aix-la-Chapelle
 - L'art de la mosaïque

La notion d'empire est centrale. Dans le monde chrétien, elle est un héritage de la romanité. Cet héritage est double et parfois conflictuel, du fait de la partition entre un empire romain d'Occident et un empire romain d'Orient. Ainsi, le titre « d'Auguste », qui donne à l'empereur et à son autorité (*auctoritas*) un caractère sacré, devient à Constantinople le titre de « Basileus ». Quand Charlemagne se fait couronner empereur en 800, il reprend le titre « d'Auguste ». En 380, l'empereur Théodose pour l'Orient et l'empereur Gratien pour l'Occident avaient fait du christianisme la religion officielle de l'empire romain : le caractère sacré de l'empereur renvoie donc dans notre période à sa relation avec l'Église chrétienne.

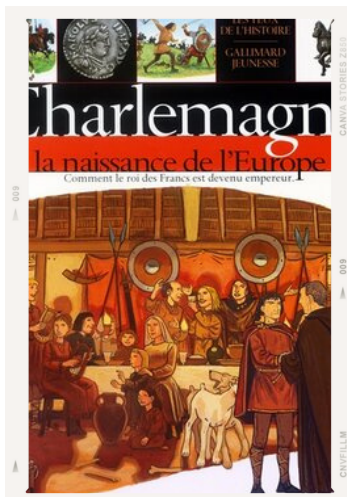
Les trois empires sont loin de connaître la stabilité, voir la pérennité au cours de cette longue période. Charlemagne avait prévu le partage de son empire, mais il ne lui reste à la fin de son règne qu'un héritier, Louis le Pieux. Celui-ci organise lui-même, par deux fois, en 817 et 829, le futur partage de son empire, et le morcellement est effectif en 843 (Traité de Verdun). Le titre impérial échoit à Lothaire, mais il devient honorifique et tombe même parfois en déshérence. Des rois sacrés sont à la tête de royaumes rivaux. Dans cette fragmentation, de nouvelles dynasties parviennent à s'emparer du pouvoir : le duc de Saxe Henri l'Oiseleur devient roi de Francie orientale (ou Germanie) en 919 ; à l'Ouest Hugues Capet devient « roi des Francs » en 987. Otton Ier, fils d'Henri l'Oiseleur, restaure la dignité impériale à son profit en 962. C'est le début du Saint-Empire romain germanique, qui durera jusqu'à Napoléon mais ne pourra jamais fédérer l'Europe, morcelée en royaumes, ni être reconnu par l'empire byzantin.

L'empire byzantin a pu maintenir sa prétention d'être héritier de l'universalité de l'empire romain jusqu'à la mort d'Héraclius en 641. Mais la conquête arabe lui a fait perdre la Syrie, l'Égypte et toute l'Afrique. C'est désormais un empire hellénistique : c'est d'ailleurs Héraclius qui a pris le titre de « Basileus ». S'il connaît deux phases de redressement, sous la dynastie macédonienne (867-1057) et sous celle des Comnènes (1081-1185), il subit ensuite le morcellement et l'affaiblissement, engagé qu'il est dans toute une série de guerres avec les Latins (qui prennent et pillent Constantinople en 1204) et les Turcs



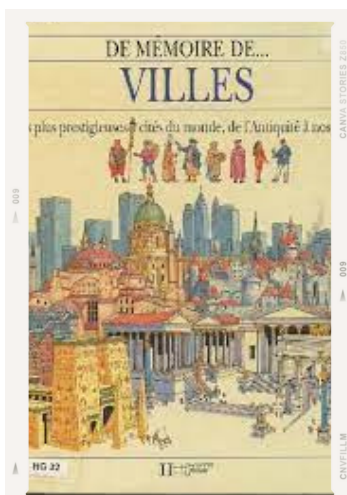
LE MOYEN ÂGE

De 498 à 1492 : Clovis, Mahomet, l'Espagne musulmane, Pépin le Bref, Roland de Roncevaux, Charlemagne, les vikings, Hugues Capet, Guillaume le conquérant, le pape et les croisades, Héloïse et Abélard, le style gothique, Saladin, Saint François d'Assise, les cathares, la création de la Sorbonne, les templiers, la peste, Jeanne d'Arc, Christophe Colomb, Gutenberg et l'imprimerie...



CHARLEMAGNE, LA NAISSANCE DE L'EUROPE

Comment s'est déroulé le règne de Charlemagne ? Comment est-il devenu empereur ? Quel était l'idéal Carolingien ? Comment s'est formée l'Europe Carolingienne ? Quelles réformes transformèrent la société sous Charlemagne ?



DE MÉMOIRE DE... VILLES : LES PLUS PRESTIGIEUSES CITÉS DU MONDE, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Quelles ont été les premières villes ? Comment se sont construites les plus grandes villes du monde comme la Rome impériale, Paris, Cordoue, Venise ou Constantinople ? Qu'est-ce que la banlieue, l'urbanisme ? A quoi vont ressembler les villes du futur ?

6^e - Chapitre 1

BYZANCE ET L'EUROPE CAROLINGIENNE

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 2

LE MONDE DE L'ISLAM

